

# SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU  
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou cavernes dans la roche : ce sont antres fort humides et à cause de cette humidité et obscurité on n’ose y entrer qu’avec grande troupe et quantité de flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE  
Tome XIV - Fascicule 1-2  
1975

SOUS LE PLANCHER  
ORGANE DU SPELEO-CLUB DE DIJON  
FONDE EN 1950

CPP : n° 29559

---

SOMMAIRE

J.H. DELANCE, J.M. RABEISEN. - La Canuela, p. 1-22 (1ère partie, situation, historique des recherches, description de la cavité), à suivre.

---

Le Rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leur sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

---

Juin-Juillet 1977

Nouvelle série, tome 14  
Fascicule 1-2  
Janvier - Juin 1975

# LA CANUELA

par

Jean-Henri DELANCE et Jean-Marie RABEISEN

Le voyageur qui se rend de Santander à Ramales de la Victoria par Solares découvre au col de Las Alisas un paysage que les rois d'Espagne, dit-on, ne dédaignaient pas contempler. Une large vallée s'étale à ses pieds, limitée au Sud par une formidable barrière rocheuse qui semble jaillir des prés verts et des bois entre lesquels coule le rio Bustablado (fig. 1).

La Canuela s'ouvre sur le versant Nord de ce Massif de Porracolina, dans la vallée du rio Bustablado, est bien visible depuis la route d'Arredondo au col de Las Alisas, entre les kilomètres 3 et 3,5 (comptés à partir de l'Eglise d'Arredondo). Elle est située sur le territoire de la commune de Bustablado. C'est une grotte qui comporte plusieurs réseaux superposés, actifs et fossiles. Par rapport à l'orifice, les cotes extérieures sont -84 m et +169 m et les distances maximales rapportées à un plan horizontal sont 1020 m au fond du réseau Ouest, 1960 m au fond de la galerie Est, 2390 m au fond de la galerie Tantale. Le développement total est actuellement voisin de 9000 m dont 7550 m topographiés.

## SITUATION

Arrêtons-nous au bord de la route de Bustablado. Le porche s'ouvre au sommet d'une pente herbeuse située dans une sorte de couloir taillé dans le versant. Celui-ci lapiazé, strié de diaclases, est couvert d'une maigre végétation d'épineux et de fougères dont l'aspect s'oppose violemment à l'herbe verte du couloir.

### 1 - Coordonnées de l'entrée

Le report sur la carte Villacariado (n° 59) au 1/50 000 de l'Instituto Geographica y Cadastral, de visées effectuées au cours de diverses explorations donne pour l'entrée des coordonnées suivantes :

$$x = 0^{\circ} 03' 59'' \text{ E} - y = 43^{\circ} 16' 29'' \text{ N}$$

Deux mesures à l'altimètre effectuées à des moments différents donnent pour l'entrée une altitude très voisine de 300 m (300 et 301 m).

### 2 - Accès (fig. B)

A 25 km du centre d'Arredondo, sur la route d'Arredondo à Solares, juste avant un virage très prononcé, prendre la route de Bustablado. 900 m plus loin, à proximité d'une ferme isolée, s'ouvre vers la gauche un chemin bordé de haies qui descend en pente douce jusqu'au rio Bustablado (environ 100 m). Un pont récent, en béton armé, traverse le ruisseau à cet endroit. De l'autre côté un sentier s'élève en suivant la lisière de la forêt jusqu'à une étable. A partir de là il faut longer la haie et continuer vers l'Est à travers un champ en passant à gauche des gros blocs de rocher. Environ 150 m plus loin, à quelques dizaines de mètres de l'extrémité



du champ, repérer une ouverture dans la haie qui limite le champ du côté de la montagne. Là s'ouvre un sentier qui monte dans un lapiaz couvert de fougères et de buissons épineux. Ce dernier bifurque environ 100 m plus loin. Prendre la voie descendante. Elle sort, à 50 m de là, au milieu du couloir herbeux balayé d'un courant d'air froid qui descend de l'orifice de la cavité. Au retour, le départ du chemin est repérable grâce à un bloc de rocher pointu qui émerge de l'herbe et des fougères.

## HISTORIQUE DES EXPLORATIONS

La galerie d'entrée de la Canuela est connue depuis des temps immémoriaux : les vestiges préhistoriques qui en furent découverts (actuellement au Musée préhistorique provincial de Santander) en font foi. Dans ces conditions, il est difficile de dater les premières incursions dans la cavité. MM. Dresco, Derouet et Mègre, au cours de leurs expéditions biospéléologiques signalent en 1954 l'existence de bois pourris au fond du puits 12 ainsi que des traces de corde sur la margelle.

### A - Explorations du SCD de 1952 à 1966

Les numéros déjà publiés de "Sous le Plancher" donnent des indications précises sur les travaux effectués dans la Canuela au cours de cette période. Cependant, il semble utile de rappeler ici les résultats acquis avant 1966.

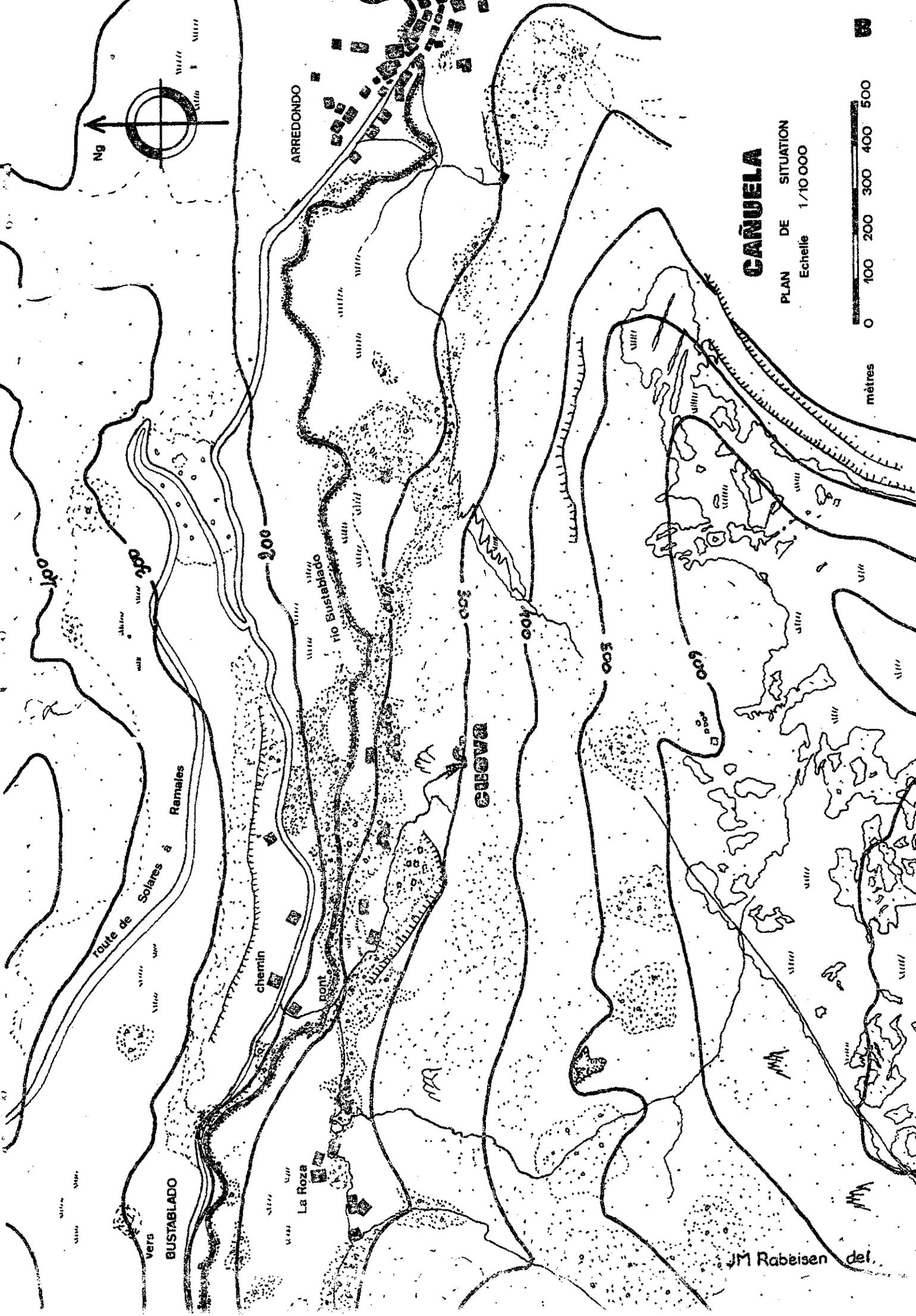
Étaient connus : le réseau Ouest (sauf les galeries supérieures) le réseau Nord (qui s'ouvre à 230 m de l'entrée au pied de l'apic de 12 m), la galerie Sud jusqu'aux châtières, le puits Buffard et une partie de réseau actif qui circule sous le réseau Ouest (reconnu en deux points, d'une part au fond du puits Buffard, d'autre part au Sud de la salle aux blocs anguleux située à 600 m environ de l'entrée, où le rapport mentionne également l'existence d'un labyrinthe). Soit environ 2 000 m de galeries dont 1 500 topographiées, le reste correspondant au réseau actif et au labyrinthe.

L'accès de la galerie Sud, topographié en 1959 par Velard et Cannonge, se trouve en contrebas d'un amas rocheux et de ce fait est très difficile à repérer. Il a fallu attendre 1967 pour qu'une équipe du SCD "re-découvre" cette galerie S qui était en passe de devenir "mythique". Cette circonstance donna un regain d'intérêt aux recherches spéléologiques dans la Canuela.

### Été 1967 -

Samedi 5 Août -

Le franchissement de la double châtière au fond de la galerie Sud conduit les explorateurs jusqu'à la salle basse du Carrefour (870, -47 m). De là, un groupe découvre la galerie Vespasien. Un second groupe se dirigeant vers le Nord-Nord-Ouest franchi une châtière inondée, découvre la salle des 5 (explorateurs)



# CAÑUELA

PLAN DE SITUATION  
Echelle 1/10 000

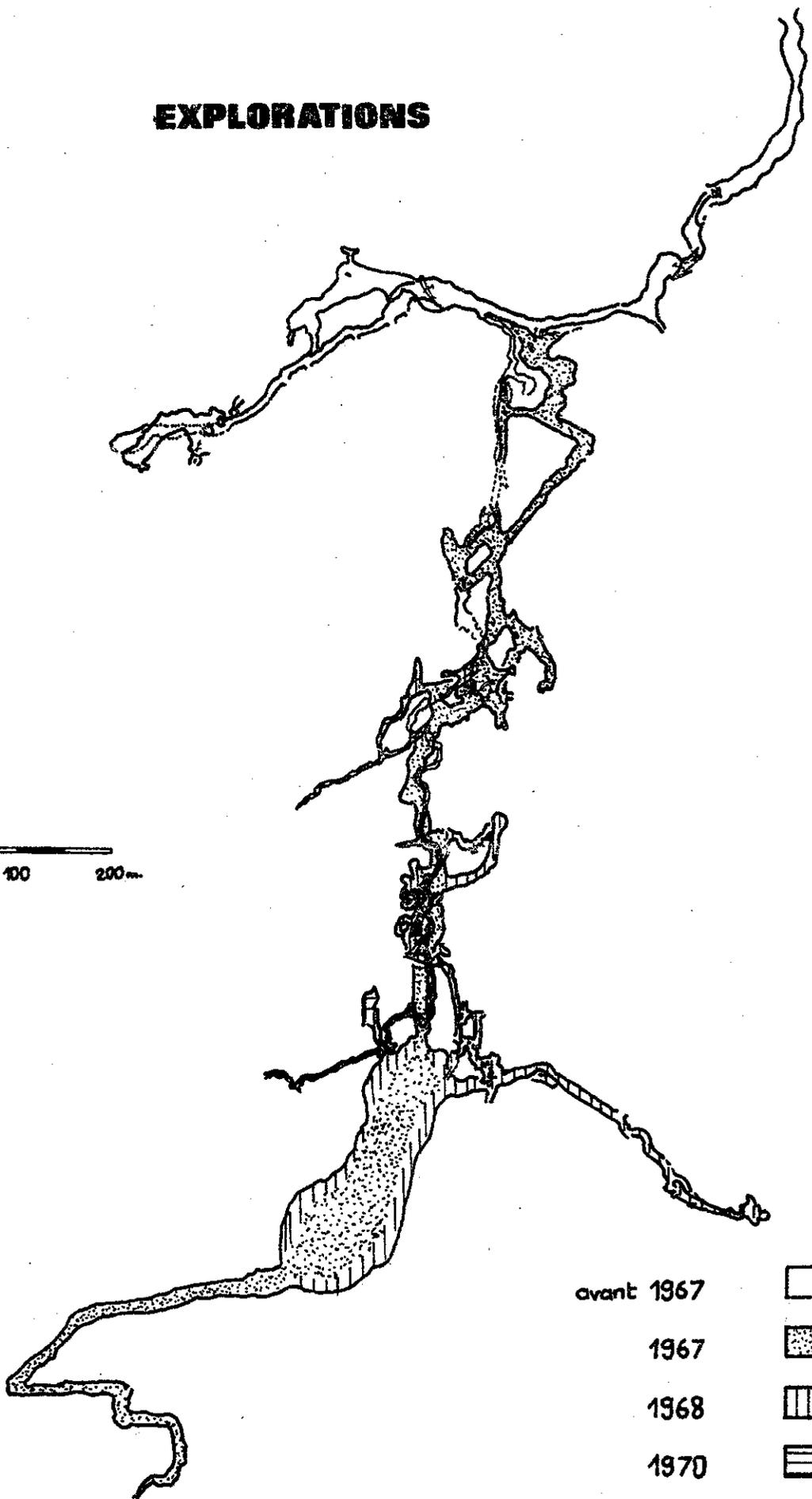
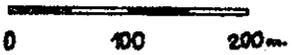
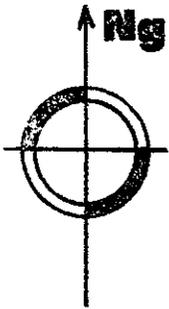


mètres

W

JM Rabeisen del.

# EXPLORATIONS



- avant 1967 
- 1967 
- 1968 
- 1970 
- 1972 

puis une large galerie qui se trouve bouchée au bout de quelques dizaines de mètres. Cet ensemble n'a pas été topographié depuis.

#### Jeudi 10 Août -

Ce jour marque un grand pas dans l'exploration du réseau. En fin d'après-midi une équipe (J.H. Delance, R. Perriaux, J.P. Pieuchot, A. Poinsot et J.M. Rabeisen), s'enfonce au coeur du massif. Après l'exploration des salles du Carrefour deux continuations importantes apparaissent dans la salle haute. La première conduit au Boulevard et de là à son débouché sur le canyon Ouest (605, -20 m), un diverticule de ce système est également exploré. Cette découverte permettra par la suite de court-circuiter la galerie Sud et ses châtières. La seconde continuation est bien plus importante. Se dirigeant vers le Sud, en direction du Juhué, les spéléos découvrent successivement la galerie des Scies (aux concrétions étranges), la salle du Bivouac, celle du Balcon, la galerie du 10 Août, un énorme éboulis au sommet duquel ils débouchent, dans la salle Guillaume jusqu'au point "x" (1510, +82 m). Au retour une pointe est faite dans la galerie Vespasien. Le bilan de cette sortie est éloquent 1560 m de première dont 1200 m topographiés rapidement (en reconnaissance).

#### Vendredi 11 Août -

Une petite équipe gagne la Salle Guillaume, confirme sa très vaste étendue en faisant le tour et en donne un relevé approximatif.

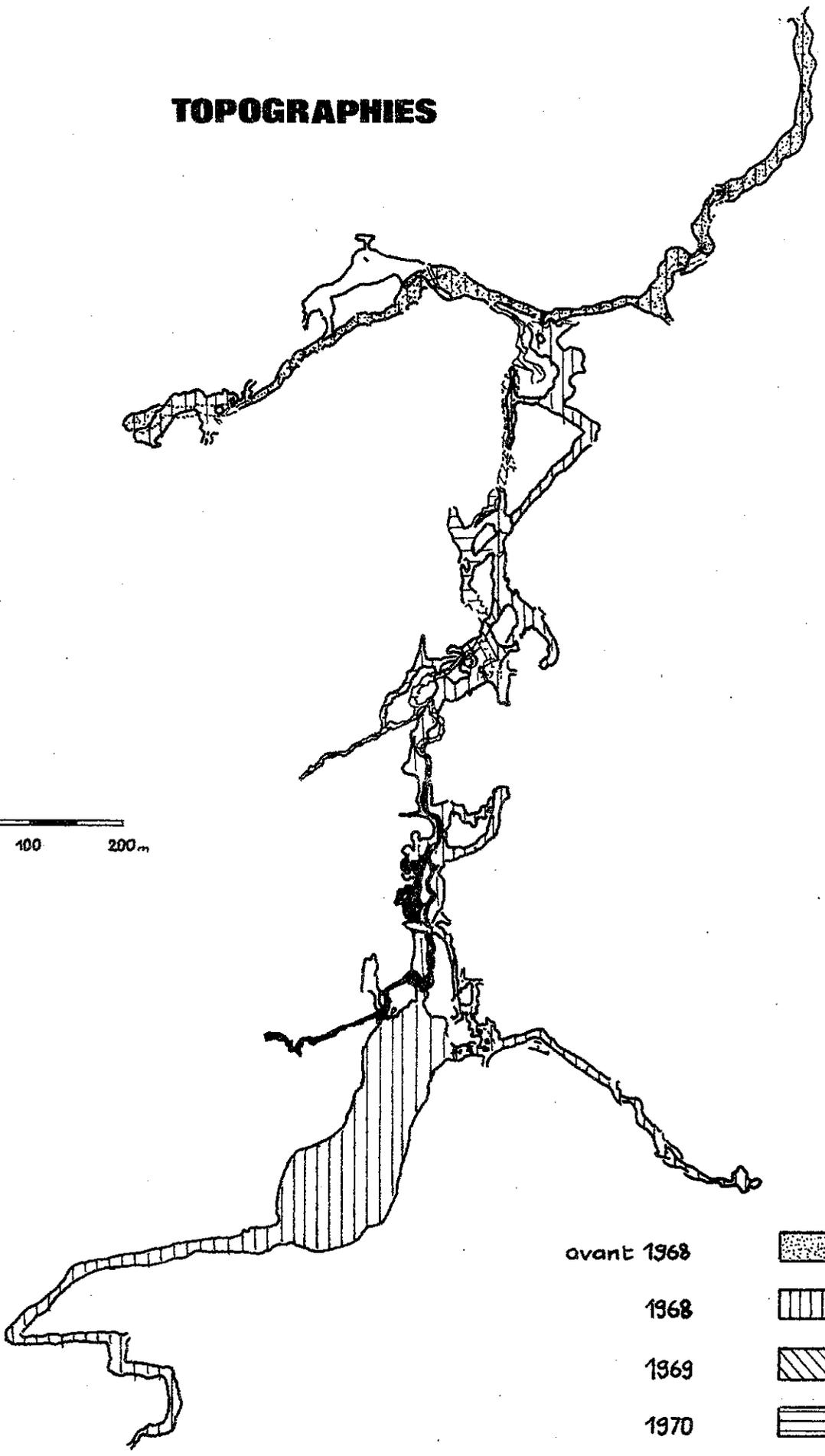
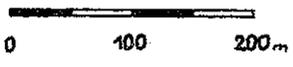
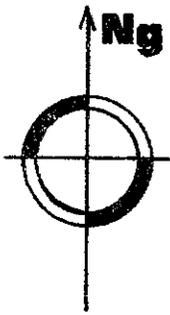
#### Mercredi 16 Août -

Une nombreuse équipe gagne la Salle Guillaume et découvre la galerie Tantale. De là une pointe est poussée (P. Castin, J. Lacas, J.M. Rabeisen) jusqu'à une trémie, d'où souffle un violent courant d'air qui ne peut être forcé. Ce point constitue encore actuellement le terminus de la Canuela dans cette direction. Pendant ce temps d'autres spéléos commencent la topographie des nouvelles galeries découvertes.

#### Eté 1968 -

L'intensification des efforts au Gouffre Juhué a conduit à restreindre les activités dans les autres réseaux. Néanmoins en 4 sorties (2, 5, 12 et 19 Août) plusieurs découvertes sont faites dans la Canuela, après équipement du court-circuit, au niveau de l'arche.

# TOPOGRAPHIES



- avant 1968 
- 1968 
- 1969 
- 1970 
- 1972 

Dans la galerie Sud : salle adjacente à l'est du point (600, -49 m), deux jonctions entre la galerie Sud et une salle située au Sud - Sud-Ouest de ce point coté, enfin le passage de l'escalier qui permet de communiquer avec la salle haute du Carrefour.

A partir de la salle Guillaume, qui est topographiée, découverte de la galerie Est et exploration jusqu'à 200 m au-delà du puits de la Vire, exploration d'une partie du labyrinthe.

Dans le réseau Vespasien découverte d'une cascade (non retrouvée depuis).

#### Hiver 1968-1969 -

A Noël un camp souterrain de 4 jours, basé à la Salle du Bivouac, est organisé conjointement par le SCD et le SC Paris. Les deux objectifs de cette expédition étaient la topographie et l'exploration à partir des grandes galeries. Ont été topographiés : les galeries Ouest et Est, les grandes Galeries, le labyrinthe. A partir de la Salle Guillaume ont été explorés le labyrinthe, le puits de la Vire, le fond de la galerie Est, la salle du Coton (découverte) et le réseau situé à la base, un puits situé après celui de la Vire et une jonction réalisée avec un réseau découvert en Août. A partir de la Salle du Bivouac descente du puits de la Fenêtre (100, -43 m), exploration à l'Ouest de la Salle (de 1070, -26 à 1175, -26), galeries latérales à celles des Blocs et du 10 août. Dans le réseau Ouest trois escalades conduisent à des réseaux supérieurs.

#### Eté 1970 -

Un camp de longue durée (sept jours) est implanté, toujours dans la Salle du Bivouac. Prenant appui sur les données existantes les spéléos explorent et topographient par petites équipes, des secteurs délimités à l'avance.

Tout d'abord le très complexe réseau Moyen est exploré et relié à l'ensemble par sa jonction avec la salle du Bivouac, points atteints successivement (1175, -45), (1076, -26) et (1240, -43).

Exploration pas à pas de la galerie du 10 Août, et découverte de deux puits communiquant avec la galerie Vespasien : 15 m à l'Ouest de (1021, -25) et 35 m au Nord de (1141, -20), d'une galerie supérieure inaccessible (30 m au Sud-Ouest du point 1280, -11), une trémie verticale (30 m à l'Ouest du point précédent) trop dangereuse à franchir. Les trémies découvertes auparavant n'ont pas été franchies.

En amont de la salle Guillaume une exploration détaillée est entreprise. Un peu avant la salle de la Vierge un puits et une galerie supérieure sont découverts. Dans la salle même un diverticule aboutit à une cheminée impénétrable et une petite galerie est reconnue sur quelques mètres. La trémie du fond (été 1967),

demeure infranchissable. Une escalade, "en artificielle", de la paroi de la galerie Tantale permet d'atteindre une galerie supérieure qui est totalement obstruée, au bout de 5 m, par un bouchon stalagmitique.

#### Eté 1972 -

Cette année là, l'accent est mis sur le réseau actif, mais les explorations sont considérablement entravées par le mauvais temps.

A partir du "méandre" (1141, -20) le réseau actif est remonté jusqu'à son terminus actuel tandis qu'en aval un puits arrosé arrête la progression assez rapidement, le tout est topographié.

A côté le réseau du Coton est topographié et une jonction est effectuée avec la galerie du 10 Août. Enfin le puits du Balcon dans le réseau Ouest est exploré.

#### Etés 1973 et 1974 -

Parmi les sorties consacrées à la Canuela, on notera la topographie de la grande galerie supérieure, reconnue à Noël 1968, dans le réseau Ouest. Par ailleurs une reconnaissance est menée dans la rivière active, à partir du Terminus 1972. Très rapidement le courant d'air, important jusque là, disparaît tandis que la rivière se subdivise en une multitude d'affluents de plus en plus étroits, 10 m au-dessus de la rivière un réseau supérieur est découvert.

Une sortie touristique à la Canuela en 1975 nous a montré que cette cavité a attiré de nombreux spéléos durant les trois dernières années, comme en témoignent les inscriptions et marques directionnelles abondantes dans le canyon Ouest et la galerie Sud. Nous n'avons pas eu connaissance de découvertes qu'auraient pu faire récemment nos collègues espagnols dans la Canuela.

#### DESCRIPTION DE LA CAVITE

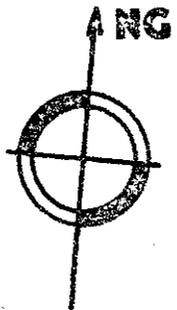
Dans l'état actuel de nos connaissances, le réseau souterrain de la Canuela comme le montre le plan, apparaît constitué par trois grands ensembles :

- le réseau aval, le plus anciennement connu, qui comprend la galerie d'entrée et le canyon Ouest formant un axe Est-Ouest sur lequel se branche le système de galeries actives du "réseau Nord".
- le réseau Sud qui développe perpendiculairement au précédent plusieurs étages de galeries d'importances variables s'enfonçant vers le coeur du massif.
- la salle Guillaume et les galeries afférentes par leur orientation et leur morphologie rompent la continuité du réseau et peuvent être considérées comme formant un troisième ensemble.

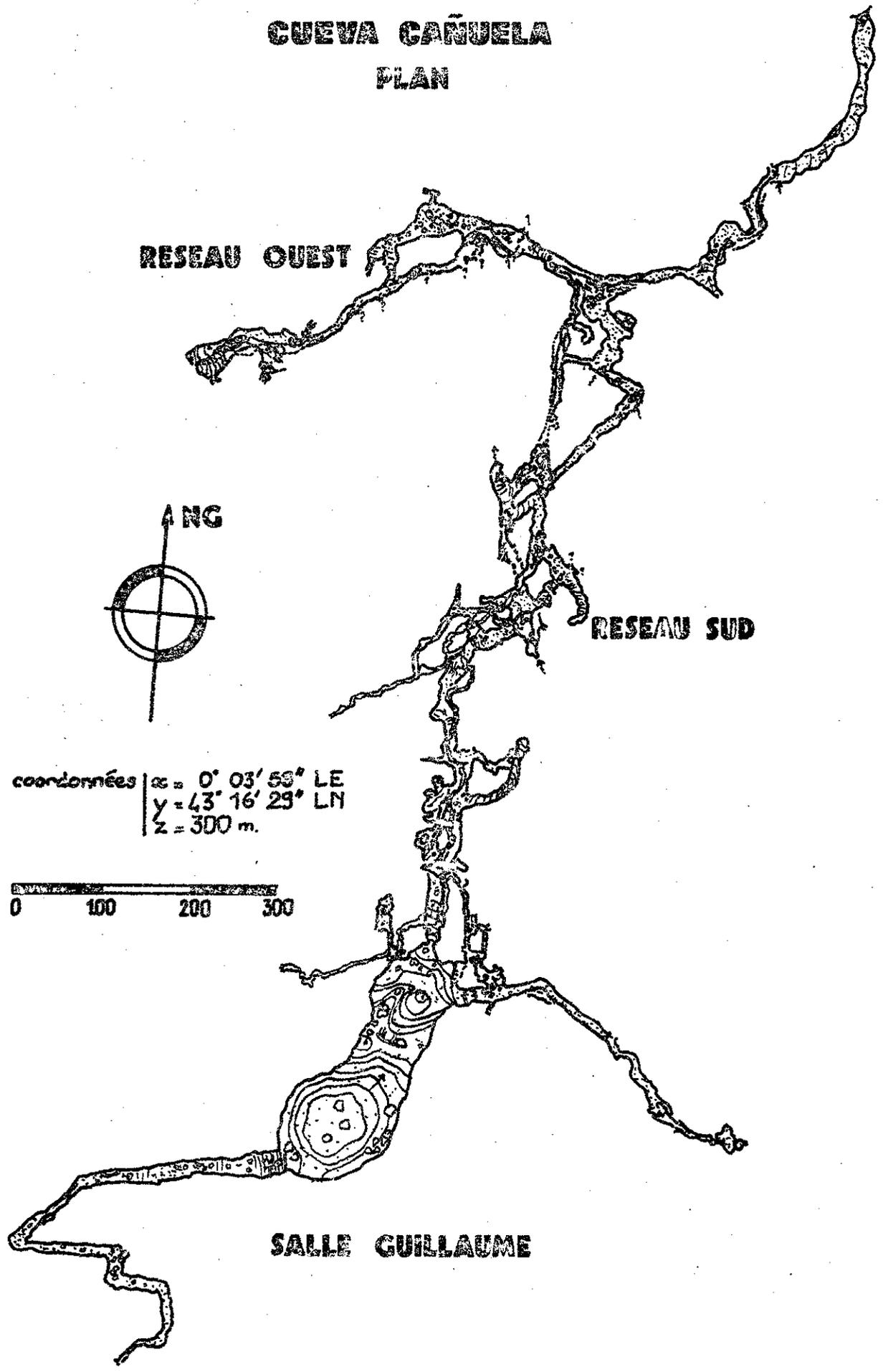
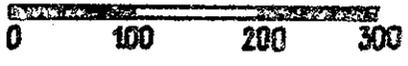
# CUEVA CAÑUELA PLAN

RESEAU OUEST

RESEAU SUD



coordonnées  $\alpha = 0^{\circ} 03' 59''$  LE  
 $y = 43^{\circ} 16' 29''$  LN  
 $z = 300$  m.



SALLE GUILLAUME

## Réseau aval

Il est composé de trois systèmes de conduits superposés, soit de haut en bas : les galeries supérieures, l'axe Est-Ouest et le réseau actif.

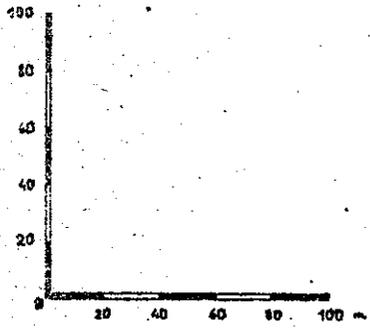
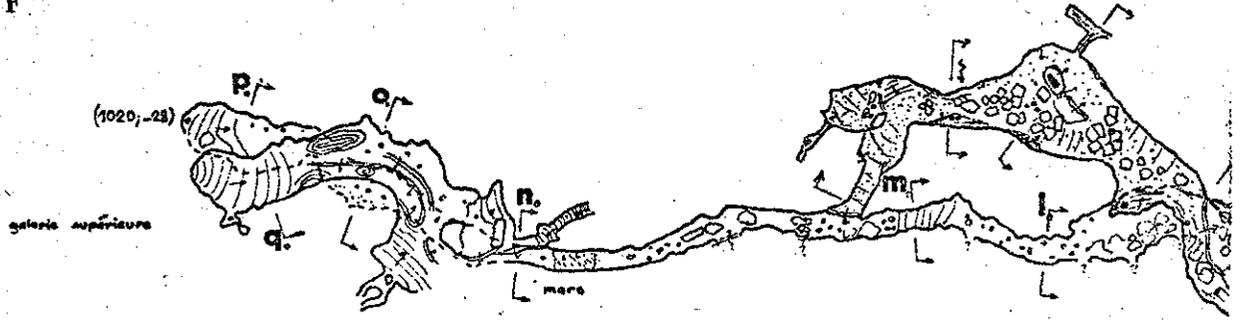
### 1 - L'axe Est-Ouest -

Cette partie médiane, est, de loin la plus impressionnante par ses dimensions. On traverse plusieurs tronçons successifs.

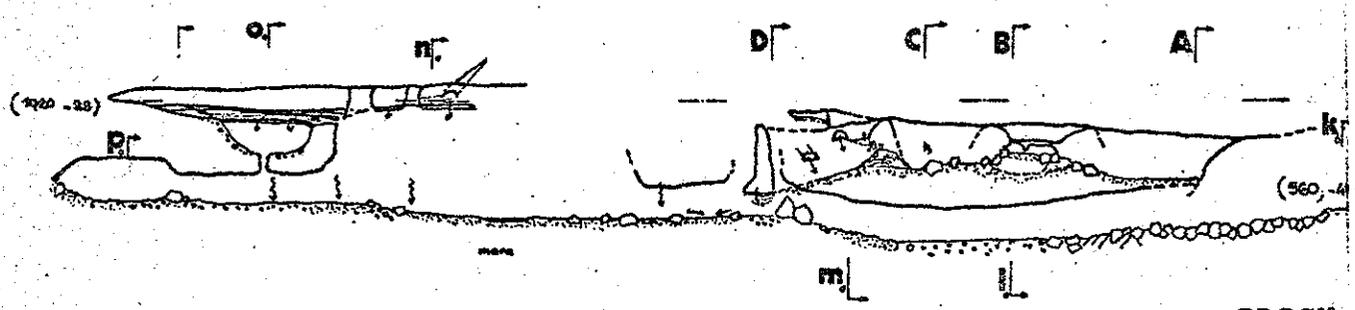
a) - Le couloir d'entrée - Le porche monumental, de section triangulaire ( $a_0$ ), est encombré à sa base par un cône d'éboulis qui s'élève de 3 à 5 m au-dessus du plancher de la première galerie. Le visiteur est frappé par les dimensions impressionnantes, en largeur et hauteur, de ce couloir d'entrée dont la section d'abord quadrangulaire ( $b_0$ ) devient ovoïde. La présence de "marmites" de grandes dimensions au plafond ( $c_0, d_0, e_0$ ) fait penser à une gigantesque conduite forcée. Ce couloir d'entrée se développe sur un peu plus de 200 m en s'incurvant vers le Sud sa pente régulière conduit à -45 m environ. Là la progression est interrompue brusquement par un premier à pic. On atteint un puits (P 12m) temporairement arrosé qui donne accès à une galerie de 2 à 3 m de large, aux parois verticales qui conduit au réseau Nord. En remontant la galerie on gagne le canyon Ouest proprement dit.

b) - Le grand canyon Ouest - Quelques mètres de montée font déboucher dans une dépression assez large, ébouluse, où scintille parfois un petit lac. Quelques dizaines de mètres plus loin la galerie paraît se dédoubler. La portion inférieure a la forme d'un canyon tandis que la portion supérieure a un profil en "trou de serrure" que l'on peut observer d'un balcon situé en aval. Les deux portions communiquent formant un puits de 30 m. Au-delà la galerie s'élargit notablement en une sorte de salle ascendante remplie d'éboulis de grande taille. Puis le canyon se rétrécit sans perdre de sa hauteur. Cent mètres plus loin on passe sous "l'arche" énorme bloc coincé entre les parois du canyon à une dizaine de mètres de hauteur. Une cascadelles le long de la paroi ruisselle sur un éboulis barrant le canyon (point  $J_0, 500, -35$ ) ; c'est tout ce qui traduit la présence du boulevard par où débouche, en haut du canyon le réseau Sud. Après cinquante mètres de progression sur un plancher calcifié un courant d'air sensible trahit le départ de la galerie Sud (560, -41) peu important (1,5 x 3 m) et marqué par deux gros blocs. A partir de ce point la physionomie du canyon change : le fond est encombré d'un chaos de blocs de grande taille, la section s'élargit, des galeries supérieures sont observées et le plafond en demi-voute incliné vers le nord s'abaisse progressivement. On est dans la salle de "La croix Blanche" dont le nom vient d'une croix gravée sur un bloc à l'allure de pierre tombale ; manifestation de l'humour "noir" d'un visiteur ? Aboutissent à cette salle divers petits conduits incomplètement explorés, dont le labyrinthe ouest donnant sur le réseau actif.

F



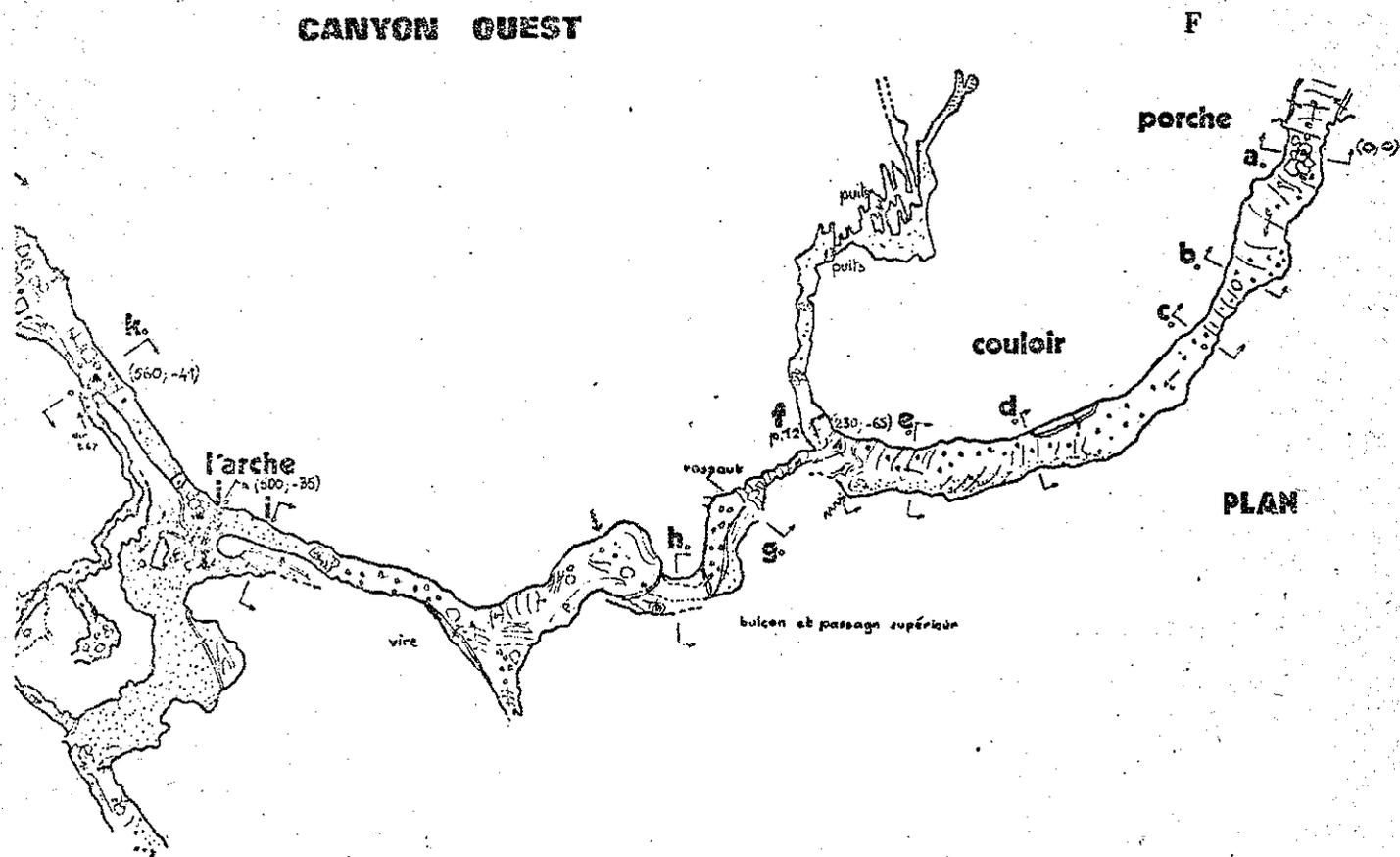
Echelle 1/2000



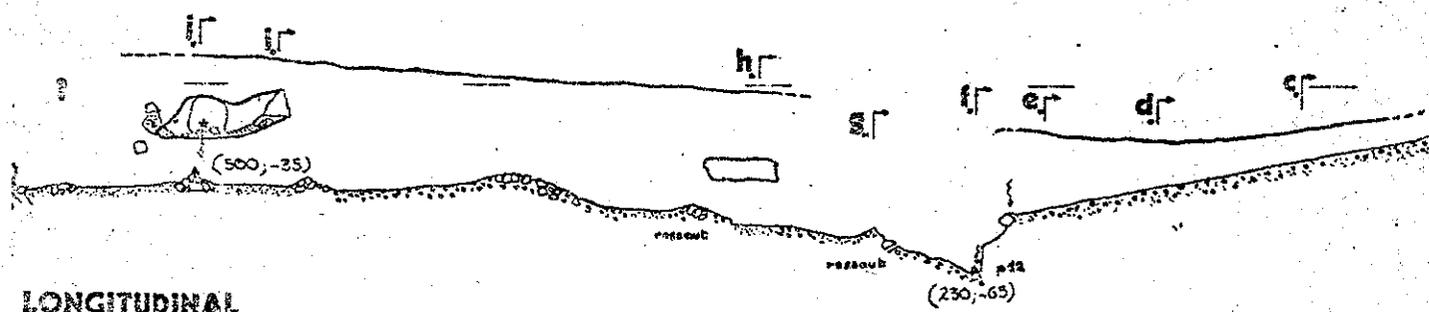
PROFIL

J.M.R. Del.

# CANYON QUEST



PLAN



LONGITUDINAL

c) - Le petit canyon Ouest - La salle de la "Croix Blanche" fait la transition entre grand et petit canyon, celui-ci de taille plus modeste tant en largeur qu'en hauteur. Son aspect change continuellement : succession d'éboulis et de coulées de mondwilch. Parfois le chemin se rétrécit à un passage "étroit" entre deux énormes blocs enchassés dans l'argile. On rencontre plusieurs petits bassins alimentés par des cascates tombant du plafond. Lorsque le plafond se relève brusquement on aperçoit des vires et des orifices de galeries supérieures qui apparaissent difficilement accessibles. A une centaine de mètres du fond, dans la paroi gauche s'ouvre un petit boyau qui aboutit au puits Buffard. Une fois la dernière mare franchie la progression s'effectue sur un plancher encombré de blocs, 150 m plus loin, après un ultime élargissement, la galerie est obstruée sur toute sa largeur par une coulée stalagmitique ne laissant aucune possibilité de continuation. Nous sommes alors à 1020 m de l'entrée et à la profondeur de 28 m.

## 2 - Le réseau actif -

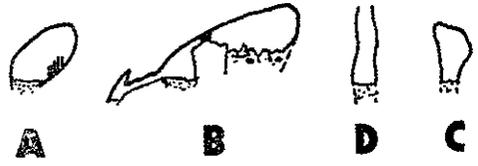
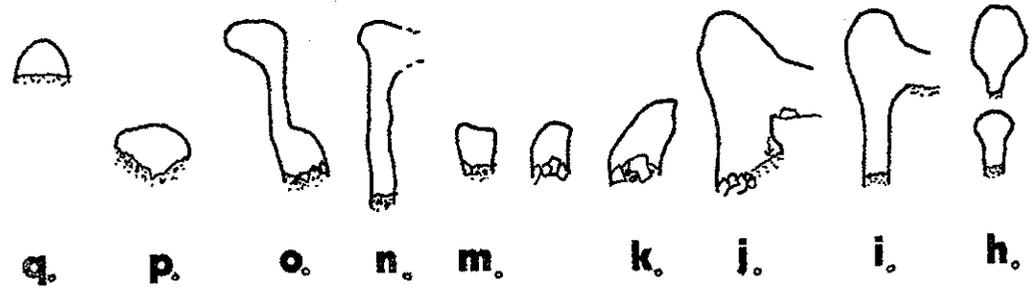
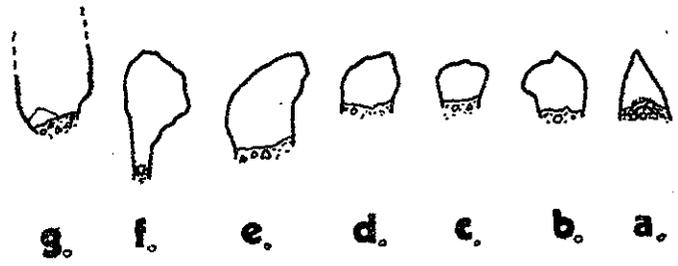
Il n'est connu qu'en quelques points de son parcours qu'il est difficile de relier entre eux faute d'une topographie précise dans la partie amont, non réalisée en raison du caractère périlleux de la progression. On connaît actuellement trois tronçons.

a) - Le puits Buffard - Il conduit, à 35 m sous le plancher du petit canyon Ouest à une rivière qui coule dans une diaclase de 2 m de large. Elle a été remontée sur 125 m en amont jusqu'à un point où l'eau sort d'un grand nombre d'orifices impénétrables. En aval, la progression s'arrête, après 250 à 300 m, sur une voute mouillante.

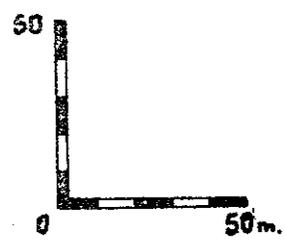
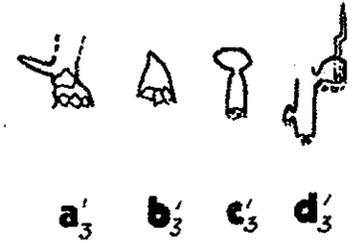
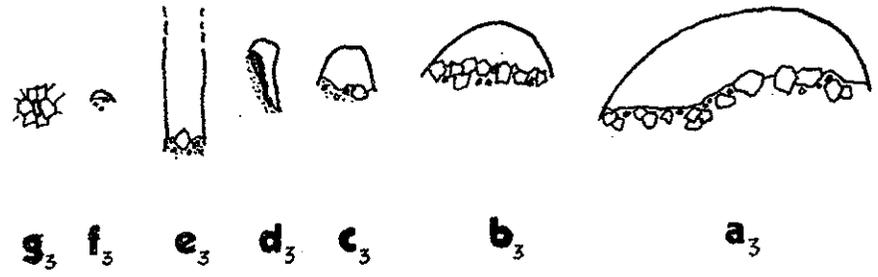
b) - Labyrinthe Ouest - Dans l'éboulis de la Salle de la Croix Blanche, près de la "Croix", un conduit donne accès à un labyrinthe qui permet de rejoindre un cours d'eau qui n'est visitable que sur quelques dizaines de mètres. La progression entre des blocs souvent instables est particulièrement périlleuse.

c) - Le réseau Nord - Au pied de l'â pic de 12 m (point f<sub>0</sub>) part sur la droite une galerie de 2 à 3 m de large. Par une succession de petits puits entrecoupés de marmites jointives on atteint (47 m plus bas) un cours d'eau qui se perd dans des diaclases impénétrables. Là on se trouve au point le plus bas de la cavité à -93m environ de l'entrée. Il semble que l'eau ressorte soit à la Cubrobramante soit à une résurgence située à quelques dizaines de mètres à l'Est (explorée par P. Castin et G. Gabarroche en 1964). Ce réseau Nord a été topographié en 1959 par

# SECTIONS



# RESEAU OUEST



Échelle 1/2000

## SALLE OLIVIER GUILLAUME

JM Rabeisen del.

B. Cannonge et R. Velard, il développe environ 160 m. Malgré les lacunes existant dans nos connaissances sur les réseaux actifs, il semble vraisemblable que les eaux de la Canuela convergent vers le cours d'eau Nord.

### 3 - Les galeries supérieures -

a) - Galerie du fond - A 70 m du fond du petit canyon Ouest (1020; -28 m), contre la paroi Sud, s'ouvre à la voute un orifice relativement étroit débouchant dans le plancher d'une grosse galerie. Remontée sur 60 m elle est colmatée par une coulée stalagmitique. En aval elle retombe, par plusieurs balcons sur le petit canyon.

b) - Galerie de la Croix Blanche - Elle est limitée à ses deux extrémités par des balcons l'un au-dessus de la salle de la Croix Blanche, l'autre au-dessus du petit canyon. Il s'agit d'une galerie sableuse, abondamment concrétionnée qui est, en son milieu, occupée par des blocs impressionnants enracinés dans la sable. Le plafond plonge vers le Nord (A et B) puis à l'extrémité la galerie prend l'allure d'un canyon (C et D). Au Nord et à l'Ouest deux diverticules conduisent à des châtières étroites.

c) - Galerie de l'Arche - En l'Arche et la galerie de la Croix Blanche, existe une galerie supérieure d'une centaine de mètres de longueur.

### 4 - Conclusion sur le réseau aval -

Il ressort des levés topographiques et des observations des explorateurs que le réseau aval se développe sur trois niveaux superposés. Tout d'abord les galeries supérieures de section grossièrement circulaire. Puis 25 à 30 m en moyenne, les canyons qui par place sont coalescents avec les galeries supérieures. Enfin 30 à 40 m plus bas court le réseau actif. Ainsi l'ensemble du réseau aval se développe sur une hauteur de 60 à 70 m.

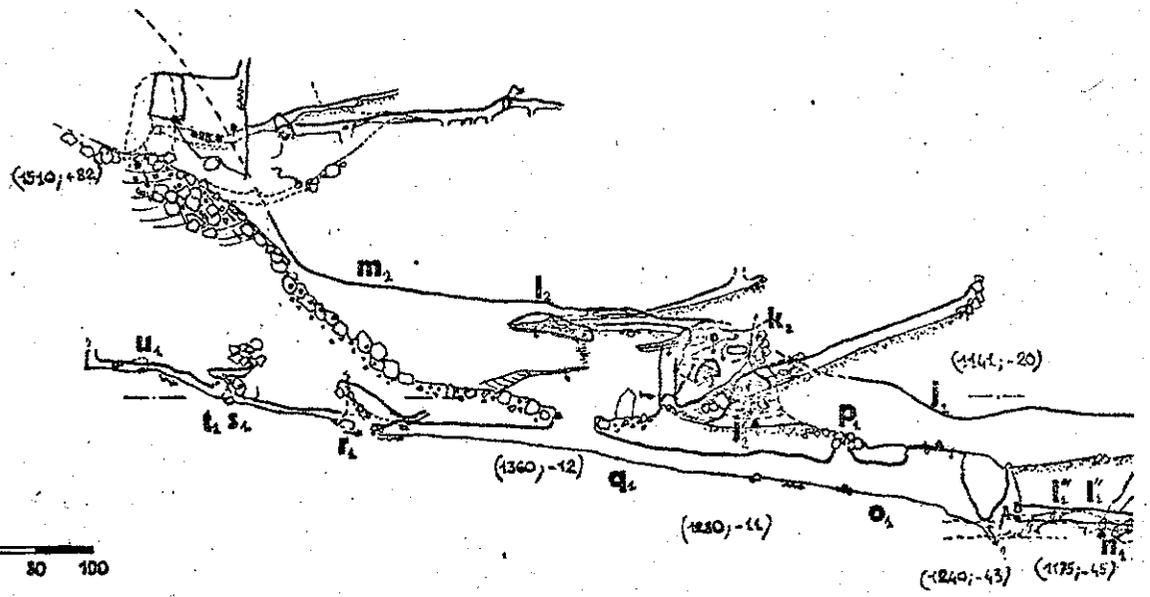
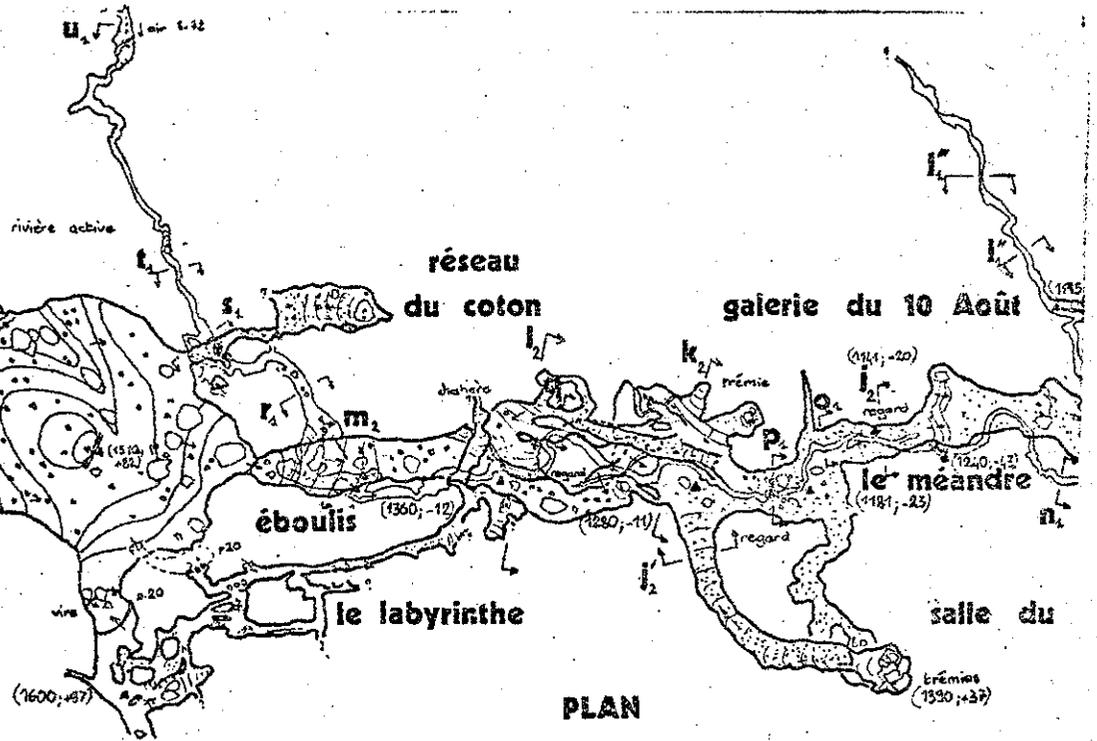
### Réseau Sud (figures G, G')

Ce grand réseau est divisé de façon quelque peu arbitraire, pour la commodité de l'exposé en quatre parties. Ce sont successivement : la galerie Sud et le Boulevard, les salles du Carrefour, le complexe de la salle du Bivouac, la galerie du 10 Août.

#### 1 - Galerie Sud et Boulevard (f.4) -

Repartons du grand canyon Ouest ( $a_1$ ). Après son porche bas, dans les éboulis la galerie Sud a l'aspect d'une diaclase, relativement étroite ( $b_1$ ) tapissée d'argile puis de cailloux. Après un ressaut, fait de roche découpée, s'ouvrent deux conduits (660, -49). Le plus large d'entre eux mène à une salle latérale

G

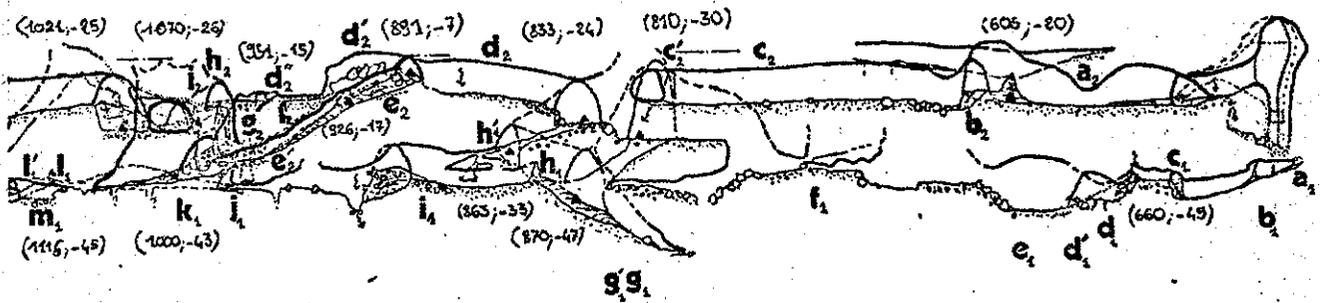
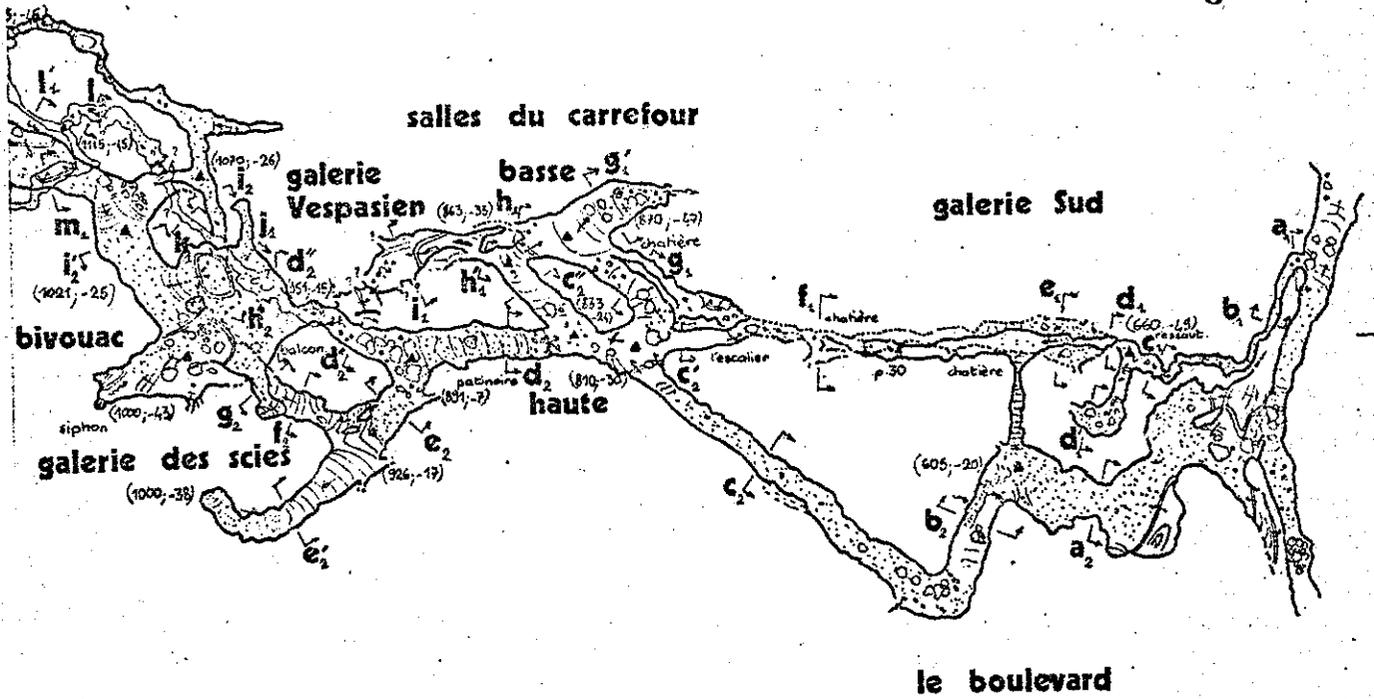


échelle 1/2000

J.M.R. Del.

RESEAU SUD

G



COUPE PROJÉTÉE

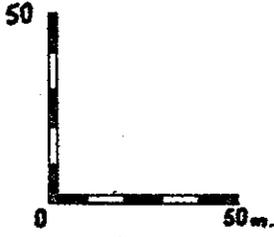
(d<sub>1</sub>) partiellement remplie de blocs recouverts de sable fin (d<sub>1</sub>). Le plus étroit, de type conduite forcée, donne accès à une salle de même aspect que la précédente (e<sub>1</sub>). Les deux salles communiquent entre elles par deux conduits se rejoignant par un petit puits. Cette disposition, en circuit fermé, prédispose à des circuits en ronds lorsqu'on ne connaît pas la cavité. Au fond de la salle (e<sub>1</sub>) se trouve, en hauteur, une diaclase qui après quelques 30 m donne accès à une petite salle basse, couverte de coulées calcitiques déposées par un filet d'eau descendant d'une lucarne du plafond. C'est le point ultime de la première exploration (1959) à environ 200 m du début de la galerie. Derrière la lucarne une chatière sinueuse de plusieurs mètres (f<sub>1</sub>) conduit d'abord à une base de puits, sur la gauche, et ensuite à une salle encombrée de blocs où le plafond s'élève notablement et brusquement (800, -43). De ce point on peut atteindre la suite du réseau de deux manières. Ou bien on emprunte une chatière au fond de la salle pour déboucher dans la salle du Carrefour-basse, ou bien on monte, le long de la paroi gauche de la salle, par l'"escalier" pour emprunter un couloir (G<sub>1</sub>), assez court, de section triangulaire, tapissé de mondmilch, et rejoindre la salle du Carrefour-haute (810; -30). A quelques mètres de là une montée de 3 à 5 m permet d'atteindre le Boulevard (C<sub>2</sub>). Il s'agit d'une belle galerie horizontale d'une largeur de 10 m en moyenne, d'une vingtaine de mètres de hauteur, dont le sol est de sable ou de mondmilch d'où émergent quelques rochers. D'abord orienté vers le Nord-Est et quasi rectiligne sur ses 120 premiers mètres le Boulevard fait ensuite un brusque coude à angle droit et s'infléchit en direction Nord-Ouest (b<sub>2</sub>) jusqu'au point (605, -20). A cet endroit un diverticule sur la gauche conduit à une étroite galerie Nord-Sud qui communique par un puits avec la galerie Sud. Revenons au Boulevard, il reprend sa direction primitive s'étant élargi considérablement. Le sol est une plage de mondmilch avec quelques flaques d'eau. Le plafond s'abaisse rapidement jusqu'au point (a<sub>2</sub>) puis se relève. Un nouveau changement de direction et c'est l'arrivée sur le réseau aval (quelques mètres en aval de l'arche), par 3 "portes" dont la plus importante se situe au-dessus de l'éboulis du grand canyon Ouest (500, -35). On rencontra là un petit ruisselet alimenté par une cascetelle tombant du plafond.

## 2 - Les Salles du Carrefour -

Ces deux salles largement coalescentes forment un vaste ensemble fortement pentu grossièrement orienté Est-Ouest. Le plancher est constitué par un chaos de blocs, certains de taille impressionnante, souvent instables ce qui laisse à penser que les blocs occupent plus de la moitié du volume des deux salles. Comme leurs noms l'indiquent il s'agit d'un important carrefour dans le réseau de la Canuela. Outre l'arrivée de la galerie Sud et du Boulevard on reconnaît plusieurs



l'' l' l' l' k, j, i, h, h, s, g, f, e, d, d, c, b, a,



échelle 1/2000



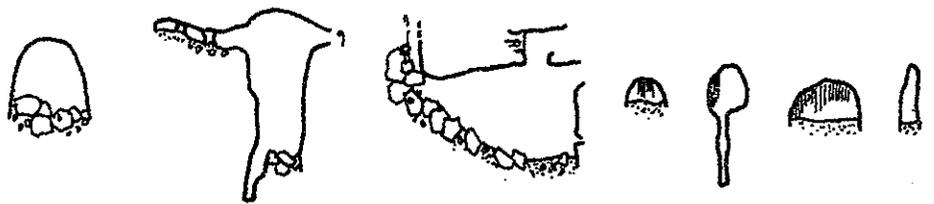
u, t, s, r, m, q, p, o, n, m,

### RESEAU SUD

### sections



d'' d' h, g, f, e', e, d, e', e', e, b, a,

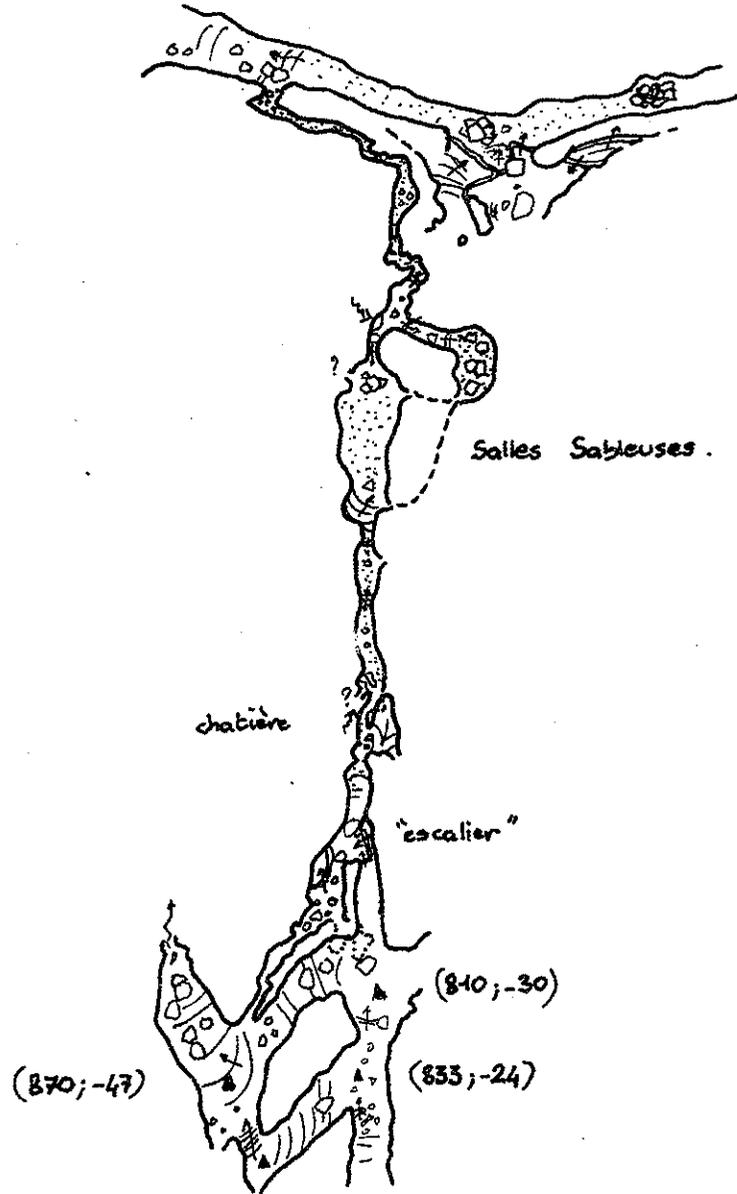
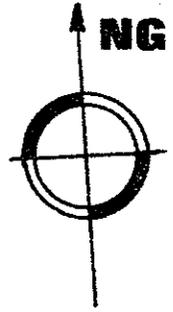


m, l, k, j', j, i', i

# GALERIE SUD



échelle 1/2000



départs.

Au point le plus bas ( $g_1 = 870, -47$ ) une galerie descendante aboutit à un cours d'eau. Celui-ci s'engouffre dans une chaudière. Quelques mètres de progression très pénibles, car les restes des fossiles (*Pseudotoucasia santanderensis*) dégagés et façonnés par l'érosion formant des arêtes tranchantes, permettent d'atteindre la salle des 5 de belles dimensions. Celle-ci s'allonge en direction Nord et se prolonge, au-dessus d'un surplomb de 5 m, par un large couloir qui se termine brusquement 50 m plus loin. Ce petit réseau semble parallèle à la galerie Sud et il est regrettable qu'une topographie précise n'en ait pas encore été faite.

Vers le sommet de la salle du Carrefour-basse part, en direction Sud - Sud-Ouest ; le méandre de la galerie Vespasien ( $h_1$ ). Une escalade jusqu'à la cote (863, -33) permet d'atteindre une petite galerie ( $h'_1$ ), rejoignant le réseau Vespasien, ainsi qu'une galerie plus large qui débouche au point (833, -24). La salle du Carrefour-haute donne également accès après une montée courte dans un éboulis de gros galets ronds à une large galerie se dirigeant vers le Sud qui, à son extrémité, 40 m plus loin, est tapissée de mondmilch extrêmement glissant. Cette particularité a donné à ce conduit, qui se termine au point (891, -7), le nom de galerie de la Patinoire.

### 3 - Le complexe de la Salle du Bivouac -

La salle du Bivouac est le point de rencontre d'un ensemble complexe de galeries plus ou moins anastomosées de sorte qu'il est possible de l'atteindre par plusieurs voies.

a) - Accès à partir de la Patinoire - Du point (891, -7) deux chemins mènent à la salle du Bivouac :

- la galerie du Balcon ( $d'_2$ ), au plancher jonché de blocs de toutes tailles, aboutit, après une courte descente en varappe et un passage bas, au Balcon qui domine la salle.

- vers le Sud-Est le passage ( $e_2$ ) est une sorte de tunnel rempli de brouillard. Au point (926, -17) se situe un embranchement. Le "tunnel" se poursuit dans la même direction, la pente s'accroît notablement et l'on arrive dans une petite salle dont le fond est colmaté par du sable (1000, -38). La seconde branche ( $f_2, g_2$ ) est une galerie de dimensions plus modestes abondamment concrétionnée : la galerie des Scies. Les concrétions, de type stalagmite, sont longues et plates, orientées dans le sens du vent (comme les aubes d'une soufflerie). Elles possèdent un canal axial, par où chemine l'eau, encore fonctionnel (non colmaté) pour certaines d'entre elles. De ce "tronc" axial un grand nombre d'excroissances ont poussé dans le sens du courant d'air. Réunies à leur base, elles ont fini par

**"SOUS LE PLANCHER"**

Organe du Spéléo-Club de Dijon

28, rue Jules d'Arbaumont 21000 - DIJON

Gérant : J.H. DELANCE

Adjoint : P. DEGOUVE

IMPRIMEUR : Spéléo-Club de Dijon

Abonnements : France 20 F par an

Etranger 25 F " "

C.C.P. 633-95 W DIJON

Spéléo-Club de Dijon

